



Dominique A

Le Monde réel

musique

mardi 17 octobre

—

20h30

durée 1h30

l'onde

Théâtre Centre d'Art
Vélizy-Villacoublay
01 78 74 38 60 | londe.fr

Distribution

chant **Dominique A**

claviers, piano **David Euverte**

progs, claviers **Julien Noël**

flûte **Sylvaine Hély**

batterie **Étienne Bonhomme**

contrebasse **Sébastien Boisseau**

photos © **Jérôme Bonnet**

Auguri Productions

Le Monde réel de Dominique A

C'est Dominique A qui le dit lui-même, il « courait après un disque ». Et plutôt que de s'épuiser, de s'époumoner, ou même de se perdre en route seul, il a décidé de le faire en groupe. Quand le geste collectif devient rare, Dominique A, lui, décide de l'inscrire au frontispice d'un disque qu'il intitule « Le Monde réel », comme pour le rendre encore plus présent.

Ce disque a été enregistré au studio de la Frette, en région parisienne, loin des automatismes et de la fanfreluche. « Le Monde réel » devait être l'un de ses albums où l'on entend et voit presque les musiciens. Un disque qui tient les machines les plus éloignées possibles du débat, une œuvre de quasi-chair qui laisserait transparaître jusqu'au dernier trait d'humanité, qui donnerait même, soyons fous, sa part à l'erreur.

Sans jamais dévier de sa route et de ses envies, « Le Monde réel » fixe un moment de musique d'une honnêteté et d'une luminosité foudroyantes, qui porte l'œuvre de Dominique A encore plus loin.

Pierre Siankowski



Note d'intention

Dominique A vit tellement parmi nous que l'on a oublié à quoi ressemblait le monde sans lui. Ce monde sans lui, il s'arrête comptablement en 1991. Bernard Lenoir, le John Peel français, diffuse dans une Black Session sur France Inter un morceau qui s'appelle « Va-t'en ». C'est celui d'un jeune gars originaire de Provins qui a posé sa guitare à Nantes ou alentours. La voix est fluette, les mots sont désespérés, et l'ambiance est proche des heures les plus sombres de Joy Division. Émoi chez les auditeurs de Lenoir qui bombardent le standard. Le « Black » comprend le message et repasse le morceau. Quelques jours plus tard, c'est Arnaud Viviant qui trempe sa plume dans le son de Dominique A pour en ressortir un éloge.

Le label Lithium a flairé le talent et est passé à l'action entre-temps. En février 1992 sort « La Fossette ». Cet opus va marquer une génération et donner son élan à toute une scène nantaise qui va occuper pendant plus de 30 ans les avant-postes du rock français, qu'il s'agisse de Katerine ou des Little Rabbits.

Dominique A, par le bas, parce que c'est tout sauf un flambeur, a changé le rock français à sa façon, sans jamais lui prendre la

tête. Il a fait son chemin discrètement, a remporté des Victoires, écrit pour les plus grands, de Bashung à Daho. Aujourd'hui, la collection des vinyles de Dominique A occupe chez beaucoup une étagère, qui est commun refuge, malgré le manque de sérénité de plusieurs de ses chansons. Mais ses chansons, on a appris à vivre avec elles et surtout, elles ont appris à vivre avec nous, nous accompagnant dans bien des trucs que le A avait vu avant nous.

Plus de trente ans et quatorze albums plus loin, l'empreinte du A n'a cessé de s'étendre, à sa façon, sans fard, sans fanfare. Ceux qui ont assisté à ses concerts acoustiques comme électriques à la Philharmonie en 2018 vous le diront : depuis « La Fossette », Dominique A avance toujours plus loin sans jamais quitter ce sillon magnifique qui l'anime et le construit.

Des concerts, il en aura aussi donné dans toute la France, créant le souvenir, avec toujours ce grand corps qui ondule à sa façon, avec ses éternelles scansions et ces belles épaules qui portent l'instrument.

Pierre Siankowski

**« Un son spacieux, des
paroles poétiques,
des cordes à foison,
des percussions
électrisantes,
Le Monde réel de
Dominique A
est l'un des plus beaux
albums de la rentrée.**

**Le chanteur
y magnifie notre
planète somptueuse
et fragile. »**

La Croix

Vos prochains rendez-vous



Waouh - Vincent Perrottet

exposition jusqu'au 3 février 2024

Graphiste de renom, Vincent Perrottet fait le pari de remplir le Centre d'Art d'images afin de multiplier les possibilités de subvertir joyeusement notre regard !

Atelier en famille : mer 25 oct, mer 29 nov /15h

Conférence & Workshop : jeu 23 nov /19h & sam 25 nov



Festival Immersion Danse

du 9 au 17 novembre

Pour cette 8e édition, les créations sont à l'honneur : les chorégraphes invités produisent pour les toutes premières représentations des pièces denses, fortes, hypnotiques.



Fragments - Wanjiru Kamuyu

danse > jeudi 9 novembre /19h30

vendredi 10 novembre /20h30

Notre artiste associée explore dans cette nouvelle création la mémoire des corps pour interroger les histoires et les émotions qu'ils recèlent...



Austerlitz - Gaelle Bourges

danse > jeudi 9 novembre /21h

Faisant du lien à l'histoire sa marque de fabrique, la chorégraphe ouvre les mémoires de sept de ses danseurs dans une autobiographie collective et tumultueuse.

La billetterie est ouverte du mardi au vendredi de 13h à 18h30, le samedi de 11h à 16h et 1h avant chaque représentation

Réservations

labilletterie@londe.fr

01 78 74 38 60 | londe.fr